

Denis RION - Photographe - Nantes, France

Éclairagiste au théâtre et pour la danse pendant 20 ans, la création des lumières de spectacles m'a tout naturellement amené à la photo.

Mes rencontres avec des artistes, metteurs en scène, chorégraphes de différents pays ont été déterminantes dans mon désir de capter, de transmettre.

Cinq continents : une foison de cultures, de mode de vie, de systèmes de pensées, de rythmes..

Aller rencontrer "l'autre" dans son art et dans sa vie m'a toujours et de plus en plus intéressé.

Tenter de ramener quelques essences d'ailleurs pour dire nos différences mais également que le monde est un.

J'ai mené depuis plusieurs années un travail de mémoire sur la création chorégraphique contemporaine au travers de l'image photographique.

Ce travail s'est fait dans divers continents, et a été l'objet de plusieurs expositions au Mali, à Madagascar, en Guyane, au Brésil, en Afrique du Sud et en France bien évidemment, dans divers festivals de danse contemporaine et autres.

Le photo-reportage est le volet actuel de mon activité photographique.

Nantes, ma ville est un sujet de reportages et ces derniers temps mes pas se sont attachés à L'Afrique en général et à Madagascar en particulier.

Madagascar est un pays qui ne cesse de me fasciner et de me bouleverser à chacune de mes visites. Malgré des difficultés économiques importantes, je trouve chez les malgaches une grande dignité, une force de vie, une patience qui forcent le respect.

Je fréquente également la « Grande île » depuis 9 ans pour y mener diverses actions en collaboration avec l'Institut Français et les Alliances Françaises de l'île.



Denis RION 06 07 34 91 72

Site web photos: <https://denisrionphotos.wordpress.com/>

Instagram: <https://www.instagram.com/denisrionphoto/>

Facebook: <https://www.facebook.com/denis.rion/> (Denis RION)

Actions et Projets :

France :

- Reportages, « Nantes, ma ville », « Le Centre Chorégraphique de Nantes », « Les concerts des Machines », « Royal de Luxe », « Femmes du fleuve, La Loire », « Le festival d'Avignon » etc,
- Expositions au Festival d'Avignon, au Lavoir Moderne Parisien, au Café de la Danse, Paris, aux médiathèques de Villepinte et Pontchateau, au théâtre « Ferme Godier » aux cafés cultures « Fées Maison » et « Chauffe Marcel »
- Exposition Ephémère et Permanente à Nantes, une photo différente chaque jour et un thème par semaine au regards des passants, face au Cinématographe, Nantes

Afrique :

- Collaboration avec la chorégraphe Kettly Noël, (Mali) directrice artistique du festival Dense Bamako Danse. (Reportage sur le festival et expositions de photos à l'Institut Français, au Fali Fato, et au Bla Bla Bar, Bamako).
- Reportage photo sur le Festival des Divinités Noires à Lomé, Aného et Glidi au Togo.
- Création d'un spectacle en 2016 (CORPS/BODY) avec les chorégraphes Gaby Saranouffi et Moeketsi Koena en Afrique du Sud . La photo est "acteur" du spectacle.

Madagascar :

- Photo reportage photo et formation de photographes aux Festivals l'Trôtra, Festival Zegny'Zo, Stritarty à Tananarive et Diego Suarez
- Photo-reportage sur un travail de passation des chorégraphes Claude Brumachon et Benjamin Lamarche (Centre Chorégraphique National de Nantes) en direction de jeunes danseurs malgaches de la pièce phare de leur répertoire: FOLIE (continuité du projet en 2021)
- Installation- Expo « De Portraits en Paysages » dans le cadre de la résidence artistique « Regards Croisés sur Diego Suarez » avec l'Alliance Française de Diego Suarez (Projet reconduit en 2020 et 2021)
- Reportage photos et exposition autour de la culture Vezo et des « petits métiers » de Morondava dans le cadre du projet « Stafe Partageons » avec L'Alliance Française de Morondava.
- Création d'un « Fond photographique » en collaboration avec le photographe Flavio Tarquinio et l'Alliance Française de Diego-Suarez.
- Reportage « Au fil de l'eau » sur les métiers des femmes au long du canal de Pangalanes en collaboration avec l'Alliance Française de Tamatave. Expo, projection, rencontres, discussions pour la journée du 8 mars (Journée internationale du droit des femmes)
- Reportage photo et création d'un Jeu Memory avec les images prises dans la région Ménabé, exposition à l'Alliance Française de Morondava

Projets

- Résidence artistique « Eclats de Verres », Installation plastique et photographique en collaboration avec la plasticienne Nantaise Emmanuelle Faure pour le festival « L'Instant avant l'Aube » à Noirmoutier
- Résidence artistique « Regards Croisés sur Diego Suarez » avec l'Alliance Française de Diego Suarez
- (action pérenne depuis 2019, continuité du projet)
- Projet de festival photo ayant pour thème: "les villes africaines et leur évolution" en Guinée Conakry (Circus City) en collaboration avec l'artiste Guinéenne Aïssa Sow.
- Parallèlement, au festival l'Trôtra, je suis à la création d'un projet de reportage avec la compagnie de danse contemporaine "Cie Mawguerite", (direction artistique: Bernado Montet) sur les échanges artistiques entre les écoles de Morlaix (France) et de Diego Suarez (Madagascar)
- Reportage photo accompagné d'un stage photo (thème la photographie de spectacle) pour le festival HIFA au Zimbabwe (*Proposition de projet de 2019 reporté à 2022*)
- Expo Photo "Beijing Fringe Festival et Spectacles des Cinq Continents" en collaboration avec la Compagnie Guangwei à Pékin, Chine (2022)
- Reportage en cours « Les femmes du Fleuve » Les métiers des femmes autour des fleuves; Maroni (Guyane/Suriname), Loire (France), Niger (Mali) et d'autres à venir.
Au Mali, je propose une collaboration avec l'Association des femmes photographes du Mali sur ce projet.
- « La danse contemporaine un pont en Nantes et l'Afrique » En collaboration avec l'association Malgache Hetsika de Nantes à l'espace Cosmopolis.

- *Et bien d'autres...*



Vendredi 19 février 2021 18:29

Nantes. Une photo par jour exposée sur sa porte d'entrée



Exposition éphémère et permanente, 13, rue des Carmélites, à Nantes © - Ouest-France

Denis Rion offre ses clichés de photographe de danse et de ses projets en Afrique et en Guyane à tous les passants. Chaque jour, il expose une photo à sa porte.

QUEST - FRANCE Février 2021

Sa galerie d'exposition ? Sa porte d'entrée !



Rue des Carmélites à Nantes, le photographe et globe-trotter Denis Rion utilise la porte de son domicile pour accrocher un cliché chaque jour, jamais le même. L'art au coin de la rue.

Il en a sous le capot, Denis Rion, « des kilomètres de photos ». La passion modèle sa vie. La photographie est un spectacle, qu'il vit comme tel : « Toute ma vie professionnelle, j'ai été éclairagiste pour des compagnies de spectacles. De là est parti mon engouement pour la photo. »

L'ancien intermittent du spectacle a quitté la capitale pour s'installer à Nantes, il y a vingt ans. « Je suis Nantais maintenant. Mais je voyage toujours beaucoup. » La photographie donne un sens à ses périples : « Je réalise des reportages avec les alliances françaises. Je vais régulièrement en Guyane. Là-bas, j'ai travaillé sur les métiers des femmes autour des fleurs. Cireur de chaussures, vendeur des rues, les petits métiers me fascinent. »

Cinquante-trois pays dans l'oeil du photographe

Denis Rion est aussi souvent à Madagascar, où il organise des résidences d'artistes. Et le voilà à Bamako. « Je suis en lien avec l'association des femmes photographes du Mali », explique-t-il. Dans son unique pièce de vie, à la fois salon, bureau et chambre, les murs sont couverts de remarquables clichés, rapportés entre autres du festival des divinités noires au Togo.

Le photographe va aussi fureter en

Asie. « J'ai suivi un festival de théâtre en Chine et une école du cirque au Cambodge », raconte-t-il. On ne va pas en plus s'arrêter sur le Brésil, qui compte parmi les cinquante-trois pays où il a battu la semelle. Mais si nul n'est prophète en son pays, la focale du globe-trotter n'a pas non plus résisté aux spectacles nantais : centre chorégraphique, machines de l'île... « Photographier, c'est établir une relation avec les gens », analyse Denis Rion.

Il ne capte pas les paysages, mais les visages. Les corps qui accrochent la lumière, les silhouettes qui dessinent leurs mouvements : « C'est la prise de vue qui m'intéresse, la composition. Je vois la photo comme un tableau. »

À Madagascar, dans un quartier, Denis Rion avait accroché ses clichés sur les murs, sous les pierres. Parce que « la photo peut aussi vivre hors les murs », croit l'artiste. À Nantes, chez lui, il puise dans ses milliers de photos. Chaque semaine, il définit un thème, et, chaque jour, il expose une photo différente. Oui, mais où ? Sur sa porte d'entrée tout simplement. « Maintenant, il y a des visiteurs qui passent tous les jours », s'amuse-t-il.

Tous les jours, sur la porte du 13, rue des Carmélites, à Nantes. Site : denisionphotos.wordpress.com.



Denis Rion voit le monde comme un spectacle dont il en tire des milliers de prises de vue, qu'il expose sur la porte d'entrée de son domicile.

(Photo - Ouest-France)

QUEST - FRANCE Mars 2021



UN JOUR, UNE PHOTO : L'IDÉE INSOLITE D'UN

Vous l'avez peut-être déjà remarqué pendant votre promenade dans les rues de **Nantes**. Chez **Big City Life**, on est heureux de vous présenter l'idée folle de **Denis Rion**, un riverain nantais, mais surtout globe-trotter et photographe. Tous les jours, ce passionné expose un cliché **sur sa porte d'entrée**. Si vous passez par la **rue Carmélite**, ouvrez grands les yeux... **Denis Rion** vous fera voyager avec des images pleines de vie !

Une exposition "éphémère et permanente" - Rien de plus curieux !

[BIG CITY LIFE - MARS 2021](#)

Accueil > Pays de la Loire > Loire Atlantique > Culture > Idées de sorties > Denis Rion affiche la culture sur sa porte d'entrée à Nantes

Replay du mercredi 21 avril 2021

Denis Rion affiche la culture sur sa porte d'entrée à Nantes

Écouter (08min)



Côté culture, comptez sur nous - France Bleu Loire Océan

Du lundi au vendredi à 9h10

Par [Cathy Kerzerho](#)

France Bleu Loire Océan

Mercredi 21 avril 2021 à 9:10 - Mis à jour le mercredi 21 avril 2021 à 16:51

Denis Rion, un photographe qui ne ferme pas la porte à la culture

De nombreuses portes de musées et de halls d'expositions sont fermées en raison de la crise sanitaire. Denis Rion, photographe nantais, utilise sa porte d'entrée du 13 rue des Carmélites à Nantes, comme support d'affichage pour faire revivre la culture. Chaque semaine il choisit un thème et l'agrément de photos et de clichés réalisés lors de ses 53 voyages dans le monde notamment en Afrique et sur l'île de Madagascar. Des milliers de rencontres, de visages, d'histoires et d'instantanés immortalisés que ce baroudeur affiche sur sa porte en bois depuis un mois.



Accueil > Evénements

Microexposition photographique de Denis Rion à Nantes

Du mercredi 5 mai 2021 au lundi 31 mai 2021

PARTAGER



Une porte d'entrée pour support d'affichage sert de galerie au photographe nantais Denis Rion. Il expose chaque jour une photo différente et renouvelle chaque semaine le thème de son exposition insolite et humaniste.

Cette crise sanitaire aura constitué une école de patience et d'incertitude. Mais si certitude nous avons, elle porte sur la nécessité à réinventer la culture et les lieux de culture. **Denis Rion** présente à Nantes une exposition photographique hors les murs, avec pour seul support, la porte d'entrée de son appartement en plein centre-ville.



La lumière dans les yeux des enfants de Madagascar est unique au monde. Denis Rion

Le principe est simple, chaque jour, le photographe "accroche" une nouvelle photo. Ses thèmes de prédilection sont nombreux : Nantes, la danse contemporaine à Nantes et ailleurs, Madagascar, la Guyane, les portraits de femmes et d'hommes, les "petits métiers", les artisans, le travail de femmes, le Mali, et l'Afrique en général, les fleuves. Le tout guidé par une magnifique ouverture vers les autres et une insatiable curiosité.

[FiP Mars 2021](#)

Plus de renseignements et tous les albums photos à découvrir sur www.denisrionphotos.com



➔ PONTCHÂTEAU. Exposition photos à la médiathèque

La danse à travers le monde

PO - 03 05 16

Avant d'être photographe, il était éclairagiste de spectacles pendant 30 ans. Puis il a participé à l'organisation de festival par la photo, notamment à Avignon pendant 25 ans mais aussi en Afrique. Denis Rion, Nantais et photographe professionnel, est passionné : « *J'ai la vision d'un homme de scène sur les compagnies de danse. Mes voyages à travers le monde, au Mali, à Madagascar et en Guyane, m'ont bercé dans la danse traditionnelle et contemporaine et m'ont permis de réaliser une cinquantaine de photos que j'ai le plaisir d'exposer aujourd'hui. Mes photos sont un arrêt sur l'image de ce qu'il y a de plus vivant en nous. Je veux aussi rapporter une foison de culture et de mode de vie* ». C'est à l'invitation de la médiathèque, et notamment



Denis Rion et sa « divinité noire ».

d'Adrienne Sage, responsable animation et communication, que cette exposi-

tion de photos sera présentée au public jusqu'au 30 mai, à la médiathèque.

PRESSE – OCEAN, 05/05/2016



FESTI - TV, Festival d'Avignon 2014

Ponchâteau

Ce photographe a flashé sur les spectacles de danses du monde

Denis Rion expose ses clichés à la médiathèque qui s'associe à l'événement *Les petits pas dans les grands*, organisé par le Carré d'Argent et Musique et danse 44, dimanche 22 mai.

Rencontre

Denis Rion, photographe nantais, présente ses clichés de spectacles des Cinq continents, à la médiathèque de Ponchâteau jusqu'à la fin du mois de mai. Avec une visite guidée par l'artiste en personne le 22 mai.

Comment êtes-vous devenu photographe ?

J'ai été toujours été dans la lumière des spectacles. Éclairagiste au théâtre et pour la danse, la création des lumières de spectacles m'a tout naturellement amené à la photo. Mes rencontres avec des artistes, metteurs en scène, chorégraphes, compagnies et festivals d'ici et d'ailleurs ont été déterminantes dans mon désir de capturer, de transmettre. Aller rencontrer « l'autre » dans son art et dans sa vie m'a toujours et de plus en plus intéressé. Tenter de ramener quelques essences d'ailleurs pour dire nos différences mais également que le monde est un. Le spectacle est éphémère, le monde aussi certainement.

Je participe également au festival d'Avignon depuis 25 ans.

Le choix des photos ?

La scène de théâtre est comme un tableau, une photo, équilibre ou déséquilibre, composition, lumière. Mes photos proposent un arrêt sur image de ce qu'il y a de plus vivant en nous : chairs et émotions, matières et couleurs, qui mettent en évidence la magnifique force du mouvement et du geste, la richesse de la diversité des corps et des expressions comme un voyage au cœur de l'humanité.



Denis Rion, le photographe, est entouré par Adrienne Sage, responsable animations et communication et de Corinne Duhaion, responsable du réseau des bibliothèques.

Des voyages de prévus ?

La danse étant un élément fondamental de la culture et de l'identité de chaque pays visité, j'articulerai mon témoignage principalement autour de cet art pour l'universalité de son langage.

Mes pas m'ont déjà amené à Cuba, Madagascar, au Surinam, au Mali, au Japon, au Cambodge, au Togo, en

Chine, au Brésil, en Guyane, et en France bien évidemment. Mes prochains voyages seront au Costa Rica, au Panama, et en Afrique du Sud. Un livre de photos de spectacles est en préparation.

Jusqu'au 30 mai, une cinquantaine de photos de Denis Rion sont exposées dans la médiathèque.

Ouverture, le lundi, de 10 h à 13 h 30 ; le mercredi, de 12 h 30 à 18 h 30 ; le jeudi de 15 h à 18 h 30 ; le vendredi de 12 h 30 à 18 h 30, et le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h 30.

Le dimanche 22 mai, une visite de l'exposition sera proposée en présence de Denis Rion, de 14 h à 16 h. Entrée libre.

115 Partages

Actualité

Chroniques de Madagascar



JAN 28

Denis Rion, un brillant photographe

Affirmer que **Denis Rion** est un amoureux de la photographie nous éloigne encore trop de la réalité. Au-delà des cliquetis d'un appareil photo, bien plus important que le fait d'immortaliser un moment, l'artiste s'intéresse plus au bal des lumières qui valsent avec les éléments pour rendre chaque cliché unique et hautement artistique. Héritage et reflexe restant d'une précédente profession car pendant 20 ans, l'artiste a effectivement occupé le poste d'éclairagiste au théâtre et pour la danse. Une passerelle lumineuse qui l'a peu à peu emmené à faire de la photographie.

Dans ses œuvres, on retrouve facilement cette touche qui fait sa signature. « Une photographie, c'est comme une scène car on y retrouve les mêmes éléments. Avant chaque clichés, je visualise d'abord la scène en tenant compte de la lumière, le décor, les gens » affirme Denis Rion. C'est donc sans surprise qu'on découvre que chacune de ses séries de photographies est bien tissée et ne donne aucune place au brouillon. Une histoire à raconter et des photographies qui apportent vie et matrice au récit conducteur. Ce sont les compositions qu'on retrouve systématiquement dans les œuvres de Denis Rion. Comme on l'a dit précédemment, pour l'artiste, il ne s'agit pas que de photographie car cet art a pour lui une dimension plus grande. « J'avoue que cela ne m'intéresse pas particulièrement d'accrocher des photographies dans une salle vide. Ce qui me passionne c'est le contact avec l'autre : dans son art comme dans sa vie. Tout en tentant de ramener quelques essences d'ailleurs pour exprimer nos différences » précise-t-il.

[LA TRIBUNE de DIEGO, Madagascar – 2019](#)

Culture Vezo : l'exposition immersive de Denis Rion

Par Les Nouvelles de Mada 2019



Denis Rion tient à partir de ce jour, une exposition permanente sur les cimaises de l'Alliance Française de Morondava.

[NEWS MADA.com 2019](#)

Photographie : Denis Rion, l'œil du maître

Écrit par Cerveau Kotoson

Catégorie : Culture

Publication : 12 mars 2017



A 59 ans, Denis Rion sillonne le monde avec sa panoplie de photographe professionnel. Photographe de spectacle, spécialisé dans les captures de spectacles et mouvements de danse. Il vit en France, mais l'un de ses pays de prédilection est Madagascar où il passe beaucoup de moments chaque année.

Rencontre

LTdD : Pourriez-vous un peu nous parler de ce qui vous a amené à la photo ?

Denis Rion : Eclairagiste au théâtre et pour la danse pendant 20 ans, la création des lumières de spectacles m'a tout naturellement amené à la photo.

Mes rencontres avec des artistes, metteurs en scène, chorégraphes ont été déterminantes dans mon désir de capter, de transmettre.

LTdD : Votre dernière exposition en date, « les cinq continents » véhicule quoi exactement ?

Denis Rion : Cinq continents : une foison de cultures, de mode de vie, de systèmes de pensées, de rythmes...

Aller rencontrer "l'autre" dans son art et dans sa vie m'a toujours et de plus en plus intéressé.

Tenter de ramener quelques essences d'ailleurs pour dire nos différences mais également que le monde est un. Je mène depuis plusieurs années un travail de mémoire sur la création chorégraphique contemporaine au travers de l'image photographique.

Ce travail se fait dans divers continents, et a été l'objet de plusieurs expositions au Mali, à Madagascar, en Guyane, au Brésil et en France bien évidemment.

Ces derniers temps, mes pas se sont attachés à L'Afrique et à Madagascar en particulier.

LTdD : Vous êtes aussi particulièrement connu pour avoir immortalisé des moments de danse et des figures de danseurs en Afrique ...

Denis Rion : Oui, effectivement, l'Afrique est un continent plein de ressources humaines et artistiques.

J'ai eu des collaborations avec la chorégraphe Kettly Noël, directrice artistique du festival Danse Bamako Dense (Reportage sur le festival et exposition de photos à l'institut Français de Bamako).

J'ai aussi effectué un reportage photo sur le "Festival des Divinités Noires" au Togo. Et là, j'ai un projet de festival photo ayant pour thème : "les villes africaines et leur évolution" en Guinée Conakry (Circus City) en collaboration avec l'artiste Guinéenne Aïssa Sow.



NOUVEAUTÉS ENTRETIENS VOYAGES B.D.

Denis Rion - Photographe

Découvrez son site [ici](#)

f t g+ in t

Après une carrière de 20 ans en tant qu'éclairagiste au théâtre et pour les spectacles de danse, Denis Rion se tourne naturellement vers l'art de la photographie. D'ailleurs, les nombreuses rencontres qu'il a pu faire pendant toutes ces années avec des artistes, des metteurs en scène et des chorégraphes ont été déterminantes dans son désir de capter et de transmettre les émotions qui émanent du mouvement des corps. Ce qu'il aime dans cette alliance de la danse et de la photographie, c'est le contraste entre le mouvement et l'immobile, entre la vitesse et l'instantanéité. Les photos de Denis vous proposent un arrêt sur image de ce qu'il y a de plus vivant en nous : chairs et émotions, matières et couleurs, qui mettent en évidence la magnifique force du mouvement et du geste, la richesse de la diversité des corps et des expressions, comme un voyage au cœur de l'humanité.



[Revue SASSABI, Afrique du Sud - 2018](#)



[TV - PLUS Madagascar - 2019](#)

27 abr

Fotógrafo francês Denis Rion expõe na Aliança francesa.

Postado às 11h04 • Fotografia • Nenhum comentário



Redação/eliasjornalista.com

O fotógrafo francês Denis Rion, realizou palestra e exposição, na tarde deste sábado (26), na Aliança Francesa, em Natal. O fotógrafo francês Denis Rion, circula pelo mundo registrando eventos e ações de dança. Dentro da programação do Encontro de Dança a proposta é intercambiar experiências, debatendo e compartilhando registros fotográficos em interação com fotógrafos locais e interessados na arte de capturar imagens.

Serviço:

Exposição com o fotógrafo francês Denis Rion

Onde: Aliança francesa – Rua Potengi, 459, Petrópolis, próximo da Praça Cívica

Quando: A exposição continua aberta a visitação pública

[ELIAS JORNALISTA, Brésil- 2016](#)



À LA DÉCOUVERTE DU PEUPLE SAKALAVA « Vie et Société »



Denis RION ce grand photographe français qui avec beaucoup de fascination pour la découverte des cinq continents, qu'il évoque comme une foison de cultures, de modes de vies et de systèmes de pensées, a mené depuis plusieurs années un travail de mémoire sur la création chorégraphique contemporaine à travers de l'image photographique.

Avant de s'orienter vers le métier de photographe, Denis RION a été pendant 20 ans éclairagiste au théâtre, un métier où la création des lumières de spectacles l'a propulsé vers la photographie.

Son travail a été l'objet de plusieurs expositions au Mali, à Madagascar, en Guyane, au Brésil, en Afrique du Sud et en France, à l'occasion de divers festivals de danse contemporaine et autres.



Infatigable, sans cesse à la rencontre des gens, Denis RION est fasciné par Madagascar et de son peuple, pour leur grande dignité, leur force de vie et leur patience, malgré la grande difficulté économique qui leur pèse au quotidien. « La lumière dans leurs yeux et particulièrement dans ceux des enfants est unique ».

Denis RION, ce photographe Nantais, spécialisé dans les captures de spectacles et mouvements de danse a mené, depuis 5 ans, diverses initiatives sur Madagascar, l'un de ses pays de prédilection où il passe beaucoup de moments chaque année.

On note, entre autres, parmi ses nombreuses actions :

- L'immense photo-reportage des festivals « I'Trôtra », Danse contemporaine et « Zegny'Zo », Théâtre de rue;
- L'Organisations de résidences d'artistes. (Photo, Vidéo, Arts plastiques);
- La Création d'un fond photographique.

Ces travaux ont été faits en collaboration avec l'institut Français et les Alliances Françaises de l'île.

L'une de ses dernières réalisations que nous avons l'honneur de présenter ici, en exclusivité, est la sélection des meilleures photos représentatives des Sakalava, vie et société, prises à Morondava dans le cadre du projet Stafe « Partageons », mené par l'alliance française de Morondava, cette année, avec la collaboration de Morondava Autrement.

MORONDAVA AUTREMENT, Madagascar – 2019



ARTS AND CULTURE

A leap into the unknown with Dance Umbrella

Nolan Stevens 03 Mar 2017 00:00

Seeking to unravel the instinctive pulse of human desire

Corps is the French word for body, but looking at the Dance Umbrella's 2017 programme, I ascribed militaristic connotations to Gaby Saranouffi and Moeketsi Koena's work of the same name.

Corps is a collaborative work that features the photography of Denis Rion and the stark score of Mandele Maguni. Saranouffi and Koena explore the multidimensionality of the body's processes through a deft fusion of movement, sound and visual imagery.

The initial image of Saranouffi's shadow being projected in truncated and gigantic proportions diagonally across the stage as she moves jaggedly behind a veiled screen sets the tone. It lets you know that your attention will be split beyond one central point of focus, an act mimicking the body's synapses.

Koena describes the work as a celebration of the body's complexity, what it perceives as "real and unreal," its processing of trauma and its navigation of a world whose spatial configurations are in a constant state of flux.



It is a cerebral work tinged with darkness, with the imagery of the show doing little to dissuade a reading of the work as concerned with war and conquest. The photographs predominantly depict limbs interlocked in multiple variations of touch, smeared with dark mud and, in some cases, a blood-like substance. There is a recurring image of a back, smudged with earth, its muscles pulled taut as if in the beginning stages of a strenuous pushing movement.

The one-paragraph blurb about Corps in the programme describes it as exploring "today's world and the past through the ancestral history of South Africa, Madagascar and France". Yes, Corps is concerned with all of these topics, but does so in a manner that seeks to unravel the instinctive pulse of human desire. It redirects the polemic thrust of lives and bodies shaped by colonial histories inward, by exploring the mechanics of internalised pain.

That Koena (a South African) and Saranouffi (a Madagascan) are a couple gives the work an added personal resonance. The contrasting dance styles they employ seem to be in a conversation about compatibility or the art of compromise necessary for turning a love of each other into something that is universally felt.

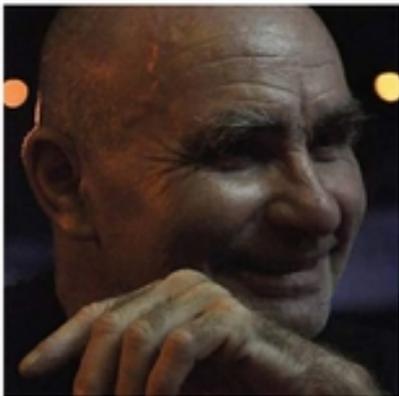
Koena's movements are light and fluid, almost incidental, whereas Saranouffi's are more intense and laboured. Maguni's electronic soundtrack has a grim, futuristic edge but it maintains a sense of the internal, like the mind shutting out industrial noise.

Visually, Rion's photographs manage to convey a sense of the ephemeral and indelible, scaling the performers' mission to help us understand the world by focusing on the vast treasure bank that is the human body. **Kwanele Sosibo**



MEET THE BRILLIANT PHOTOGRAPHER

DENIS RION



WHO IS DENIS RION?

WHO IS DENIS RION?

I am a photographer, I live in France, I am 59 years old.
I love the light, I love languages, I love the arts.
I like airports, ports, railway stations, roads.
I love bistros (cafés), I like to discover the cuisines of the world
I love traveling, I like to immerse myself in other cultures and their systems.
I love to be clueless about things so I could learn.
I am a man I naturally love women.



WHAT TYPE OF PHOTOGRAPHY ARE YOU SPECIALIZED IN?

I am a photographer specializing in shows, especially contemporary dance.
For several years, I have been working on a memory of contemporary choreographic creations through the photographic image. This work is done in various countries.
Now, I am focused on Africa and Madagascar in particular.
I also work with unprofessional female models.



WHICH TYPE OF PHOTOGRAPHY DO YOU PREFER?

Difficult question...

I love women, I like to photograph them, I like to try to sublimate them.
For dance photos, I like to enter the movement and grab it on the fly.
A choreographer said that I dance with my camera, it is one of the most beautiful compliments I have ever had.



DO YOU ALSO SHOOT ON MOVIE SETS?

Not the fixed image (photo) and the moving image (film), although having constraints and common points (subject, light, framing, depth of field, etc.) are for me two very different ways of shooting.
In pictures I stop, I capture, stall, and / or I unveil the moment, the movement.
I am very interested in this in dance, I try to isolate the moment of the movement of the dance.
I worked once as a set photographer for a movie.



HOW DID YOU BECOME A PHOTOGRAPHER?

I took my first photo when I was 7, it was the Eiffel Tower in Paris with the camera I had "stolen" from my cousin for the occasion
Then I was a lighting designer for the theater and for dance for 20 years.
The creation of the lights of shows naturally led me to the photo.
The theater scene is like a paint or a picture: Composition, light, balance or imbalance.
Because of my constant interaction with artists, directors and choreographers have been decisive in my desire to capture and transmit.



WHICH PHOTOGRAPHY TOOLS DO YOU USE?

I use a Nikon D800 and a small Lumix pocket.
I work with the Photoshop Lightroom software for slight adjustments of framing or brightness / contrast.
I never use a stand to be completely free of my movements.



WHAT LED YOU TO YOUR PHOTOGRAPHY CAREER?

I left school very early at age 15. Since the age of 17, I worked a multitude of jobs: Deliveryman, factory worker, florist, horse breeder, industrial draftsman, stage manager and lighting designer and finally photographer.
I loved each of these jobs.



TELL US ABOUT YOUR CAREER ACCOMPLISHMENTS?

I will only speak about the accomplishments related to photography.
I have made numerous exhibitions in these countries, Mali, Madagascar, Togo, Guyana, Brazil, South Africa and France. Each time these exhibitions were linked to an event.
"Denise Bernake Dance" International contemporary dance festival in Mali
«Tribes» International contemporary dance festival in Madagascar
«Rencontres de Dances Milléennes» International contemporary dance festival in Guyana
"Encontros de Dança, POCSP, International contemporary dance festival in Brazil
"Festival des divinités noires" International festival of contemporary dance in Togo
«Festival au Bénin» «Festival Lyanmaj» Contemporary Caribbean Biennale of Contemporary Arts in Paris.
«Festival d'Angkor» International Theater festival
The theater company KS & Co of Guyana published the book "Kokoiampoo, a plurilingual school theater in the Guianas" with illustrations of my photos.
The National Choreographic Center of Nantes also illustrated with my photos its book "30 years of dance"
I published in collaboration with the theatrical circus company, "Attention fragile" a book of photos of their shows.
I produced with the French painter Manuela Noble several series of photos of bodypainting with actresses or dancers.
But I am also interested in a more "dynamic" exhibition of my photos, I produced with the Martinican poet Neffa Poetry (Stéphanie Melyon-Berrette) a projection work at the theater "Café de la Danse" in Paris on a text she wrote about a selection of my dance photos.

I have just completed a collaboration with choreographers Gaby Saranoulli and Moekebi Koena. We created a show featuring a close relationship between the photo of painted bodies and the dance, the photo was "actor" of the show.

This work was supported by the French Institute of Johannesburg and presented at the festival "Dance Umbrella" international festival of contemporary dance in South Africa.

My photos were also the support of many posters for companies of shows or festivals.

And finally I trained for 3 years with young Malagasy photographers to sensitize them to the photography of show.

I know that you travel for your shootings, can you tell us why? Five continents: a wealth of cultures, lifestyles, thought systems, rhythms. Going to meet "the other" in his art and in his life has always gotten me more and more interested.

Attempt to bring back a few essences from elsewhere to tell our differences but also that the world is one.

Dance is a fundamental part of each country's culture, and I am very interested in this.



The second is a Malagasy dancer, the particularity of the company in which she dances in, is that they dance naked.

In this photo (back), I like the movement, I like the color of her skin, I like the position of this dancer, very curved, a body sublime, carnal, very sensual, never vulgar.

The photo is in color



ANY BIG PROJECT NOW?

Many projects!

I am working on a documentary about the dancer Yan Liping in China and a collaboration proposal to the singer Isia: Writing songs related to my photos and creating a singing / image show.

Also, I am working on a photo-reportage about two national roads, one in France and the second one in Madagascar:

The first starts from Paris and ends in the south of France. (in France, the national road 7 is a mythical road like the ROUTE 66 in United States.) The second starts from Antananarivo, the capital of Madagascar and it ends in the south of the island.

In both countries, it's a holiday route to freedom. I like to pair the two stories.

I want to continue to support the Dance Festival in Madagascar by organizing exhibitions, photo workshops, reporting and communication of the festival. I am looking for funds for this project.

And finally publish a book / CD on photos collected around the world about contemporary dance, I'm looking into publishers.

WHICH ONE OF YOUR PHOTOGRAPHS IS YOUR ABSOLUTE FAVORITE?

It is too difficult, I have two, similar for me because they are two women, two artists, two women from Africa.

The first is a photo of a young Togolese dancer I took during the « Festival des divinités Noires » in Aného in Togo. There are no words for the beauty of this woman.

Her smile and the depth of her look amaze me every time I look at her. The moment between the photographer (me) and this artist is suspended in time.

The photo is in Black & White



YOUR CHALLENGES AS A PHOTOGRAPHER.

I would like to transmit, transmit my love of dance, and movement, transmit my love of the world, transmitting my respectful love of women, transmitting to young photographers this love, and it's a fine line.



YOUR ADVICE TO ASPIRING PHOTOGRAPHERS.

Make photos tirelessly. Be patient, be humble.

There is no bad picture, there are the photos that we like to do and show. Look at your own photos even after several years, there are always new traits to discover, the views evolve because there is the picture that we want to do, the one we think we did and finally the one we did. Do not take a picture if it disturbs and especially always ask the agreement of the person photographed before publication.

Revue PERPPY TRENDY MAG, USA, 2017

Vous êtes ici : / **La Une** ▶ / **Culture** ▶ / Exposition photographique de Denis Rion: lumière sur « Scènes de vie et portraits »

▶ Exposition photographique de Denis Rion: lumière sur « Scènes de vie et portraits »

Écrit par  Maholy Catégorie :  Culture Publication :  21 septembre 2019



L'exposition de Denis Rion est sur la culture et les petits métiers qui se pratiquent à Morondava et sa région - Photo: Denis Rion

Le photographe Denis Rion expose ses œuvres « Scènes de vie et portraits » à l'Alliance Française de Morondava depuis le 18 septembre. L'exposition est prévue voyager dans plusieurs villes de Madagascar et permettra à ses visiteurs de découvrir Morondava, autrement, et principalement à travers ses habitants et ses métiers

Les amateurs d'arts d'Antsiranana et d'Antananarivo ont connu Denis Rion pour ses photographies de spectacles. La composition particulière de la lumière de la scène et celle que dégage les artistes contribue à former l'identité de ce photographe.

[LA TRIBUNE de DIEGO, Madagascar - 2017](#)